

La société face aux invasions biologiques

Journées d'échange sur les espèces exotiques envahissantes dans le bassin de la Loire



Tours
29-30 octobre 2013

Raconter

- Une histoire de relation entre les humains et le milieu naturel
- Une histoire des relations des humains entre eux.

Les espèces exotiques envahissantes nous parlent de tout cela à la fois

Raconter une histoire, un récit

- La déshérence des marais
 - La culture de maïs et la pollution par les pesticides
 - L'abandon des prairies et de l'élevage
 - L'envasement des lacs et cours d'eau
-
- La jussie permet d'énoncer un discours sur les changements qui se sont produits ces dernières décennies



Passagère



Elle est une conséquence

À l'origine, d'autres changements (pollution, gestion hydraulique jugée par adaptée, surexploitation des marais)

«Le système avait déjà basculé vers un déséquilibre général (...) les espèces invasives viennent impacter des populations qui sont déjà en faiblesse »
(Naturaliste)

Dégradation préalable par d'autres espèces exotiques envahissantes

« C'est aussi le problème avec les écrevisses, la pollution de l'eau, ça a fait des dégâts sur les plantes aquatiques ». (Chasseur)

conductrice



La jussie est la cause :

« Le problème c'est que si on laisse une partie pendant 2 ans, et qu'on revient pour la gérer, on s'aperçoit qu'à un autre endroit c'est apparu. » (Elu)

« Des cas peut être différents puisque le milieu aquatique déstructuré facilite la prolifération alors que globalement, le biotope prairial est en bon état. » (technicien)

Percevoir - classer



Prunus serotina, une espèce invasive pour les uns, invisible pour les autres



La jussie, une espèce belle (ornementale?) mais nuisible



D'après Decocq et al

Le ragondin



Animal domestique

(fourrure et animal de compagnie)

Animal sauvage (bon petit faucardeur / nature sauvage visible)

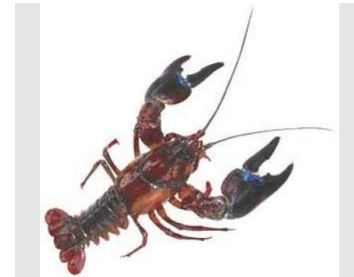
Espèce nuisible

(D'après C. Mougenot)

Modalités de classifications

- **exotique / locale**

- « *On régulerait pas le renard, ce serait comme le ragondin. Les sangliers vont dans les poubelles, c'est une invasion ça aussi* » (chasseur)



- **Nuisible ou utile?**

**Quelle vision du monde se cache
derrière la question des espèces
invasives et de leur gestion ?**

Un « beau » marais doit-il être ouvert ?

« Maintenant ça se dégrade, il y a des arbres qui poussent tout autour, on n'a plus de vue sur la Brière ». (Elu)

« Si on laisse le marais comme ça – il n'y a pas que la jussie – on a l'impression que la Brière va redevenir ce qu'elle était avant, un bois avec un mélange d'espèces, et l'eau finira par remonter, comme avant. (Elu)

« Les gens ne se rendent pas compte que la richesse des marais n'est pas sous une cloche et que la nature change très vite » (Chalandier)





Les Barthes se ferment

Quelles relations entre les humains et la « nature »

Fluctuante nature, une fois rare et menacée, une fois proliférante et menaçante.

- Erismature blanche / erismature rousse.

Espèces exotiques envahissantes, une des dernières figures du sauvage ?

L'utilisation d'un langage guerrier

« *En tout état de cause, je traite le problème de la jussie comme une campagne militaire. On est partis en guerre contre quelque chose. Il faut essayer de l'éradiquer* » (élu)

OF, 02 juillet 2002 : « *un plan de bataille contre la jussie* »

Dans *Les Infos du Pays de Redon* (18-24 sept 2002) : « *il faut identifier l'ennemi avant de lui déclarer la guerre* »

Quelles relations entre les humains et la « nature »

La nécessité de maîtrise

- Une espèce invasive « *un problème de non-maîtrise par l'homme* » (technicien)
- « *Une plante est invasive à partir du moment où on ne la contrôle plus* » (technicien espaces verts)
- Contrôler, lutter, éradiquer

Progrès ou régression ?



Quels choix techniques ?

Les EEE, un problème qu'on maîtrise ou pas ?

Des aveux d'impuissance

Choix de la gestion technique ou choix de ne pas gérer ?

Des limites techniques qui amènent à repenser la relation à la nature

Faire ou ne rien faire ?

Passer du contrôle et de la maîtrise technique au « laisser faire » la nature

- Faire ou ne rien faire ? Là est la question

« Il faut soit vivre avec et abandonner la lutte, ou se dire qu'il existe d'autres moyens plus naturels ».

« Quand quelqu'un interpelle, c'est difficile de lui dire 'laissez faire'. C'est humain de trouver des solutions à des problèmes ».

- Gestion des espèces ou gestion des milieux ?

« On essaie de développer des moyens de lutte passifs. Cela revient à gérer nos cours d'eau comme ils l'étaient avant. Ils n'étaient pas rectilignes comme avant. Ils favorisaient le piégeage des particules » .

- Repenser la manière dont nous gérons les milieux ?

« il faudrait avoir une nouvelle philosophie d'espaces qui ne sont pas à notre service mais nous au service des espaces naturels » .

Qu'est-ce que gérer ?

Gestion : « la production de règles sociales en vue de la maîtrise technique (Billaud, 1999).

Quels modes d'organisation ?

« Je crois qu'on arrive à un moment où il va falloir se réinterroger collectivement par rapport à des actions concrètes qui sont menées par le parc depuis plusieurs décennies » (technicien)

À qui de gérer ?

Les spécialistes ?

Les particuliers ?

Mais qui cela préoccupe-t-il ?

=

**Pose la question de l'information / sensibilisation /
diffusion de connaissances...**

À qui de gérer ?

Une multitude d'acteurs potentiels pour la gestion

Usagers

Propriétaires (privés ou publics)

Administrations d'Etat

Structures territoriales

Collectivités territoriales (communes, département, région)

Décideurs (élus)

Qui doivent s'organiser collectivement

Aux différentes échelles pertinentes pour la gestion

En conclusion